

> DÉCISIONNEL

LA SFD PILOTE TOUTE SON ACTIVITÉ SOUS SQL SERVER 2005

La SFD a mis en place une solution d'aide à la décision et de reporting d'activité en s'appuyant sur l'infrastructure décisionnelle proposée par Microsoft.

L'ENTREPRISE EN FAITS ET EN CHIFFRES

Activité
Distribution de solutions de téléphonie mobile.

Chiffre d'affaires
262 millions d'euros (en 2005).

Siège
Paris-la Défense.

Effectif total
2 200 personnes.

Effectif informatique
50 personnes.

Chiffres clés
Gère 270 espaces SFR.

LE PROJET EN BREF

Enjeu
Mettre en place un entrepôt de données, des outils d'analyse et de reporting.

Solution adoptée
Microsoft SQL Server 2005. Oresys a été retenu pour le conseil et la mise en œuvre.

Autres solutions étudiées
ETL Datastage et Informatica, les outils de Hyperion, de Cognos et d'Oracle.

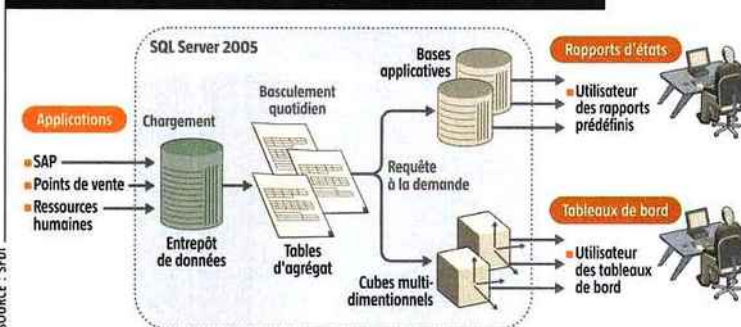
Investissements
1,3 million d'euros sur deux ans (100 000 euros de licences, autant de matériel, le solde en prestations).

Délais de mise en œuvre
Neuf mois.

Réagir rapidement pour s'adapter au marché avec de multiples centres de décision répartis sur l'ensemble de l'Hexagone, tel est le défi que devait relever la Société financière de distribution, filiale de SFR spécialisée dans la distribution de téléphonie mobile. C'est ce qui décide la DSI à mettre en œuvre une solution de pilotage de l'entreprise à destination des quelque 2 200 salariés, avec deux objectifs distincts : d'une part, informer les équipes des points de vente de l'état de l'activité commerciale au travers de rapports quotidiens, d'autre part, fournir à l'ensemble des directions et des équipes opérationnelles du siège un outil d'aide à la décision sous forme de tableau de bord opérationnel et stratégique. La DSI souhaitait du même coup décloisonner les données, en les mettant en relation les unes avec les autres, pour faire apparaître des indicateurs croisés susceptibles d'améliorer le pilotage de l'entreprise.

« Pour parvenir à nos fins, nous avions besoin d'un moteur Olap qui effectue les analyses multidimensionnelles, d'un outil de génération de rapports et enfin d'un outil d'ETL [Extract, Transform, Load, NDLR] qui extrait les données des applications, les transforme et les nettoie avant de les réinjecter dans un entrepôt de données », explique le DSI Sylvain Coquio. Après une étude des solutions existantes, la SFD opte pour SQL Server 2005. Une première en Europe pour un projet de cette envergure puisqu'à l'époque, en janvier 2005, SQL Server 2005 était encore en version bêta. « La solution de Micro-

ARCHITECTURE DE LA SOLUTION DE PILOTAGE DE LA SFD



SOURCE : SFDI

La solution SQL Server 2005 englobe à la fois la partie ETL, la zone de préparation, les tables d'agrégats ainsi que les composants de reporting et d'analyse multidirectionnelle.

soft nous proposait l'ensemble de ces briques, reconnaît Sylvain Coquio. De plus, comme la suite est intégrée, les réflexes de programmation sont identiques pour l'ensemble des briques fonctionnelles. » Par ailleurs, le prix de la suite complète de Microsoft était deux fois inférieur à celui d'un outil d'ETL classique.

59 flux identifiés

Côté mise en œuvre, les conditions initiales sont favorables. « Nous avions déjà une solution d'EAI [intégration d'applications en entreprise, NDLR] qui permettait aux applications de dialoguer, précise Sylvain Coquio. Cela nous a permis de nous concentrer sur la définition des sources alimentant l'entrepôt de données et le format d'échange unique associé. » Au total, cinquante-neuf flux sont identifiés, relatifs aux tickets de caisse du système de vente, à la fonction paie, au recrutement, à la gestion des plannings d'activité, à la gestion de la relation client, à la logistique ou encore au service après-vente. Ils serviront à alimenter l'entrepôt de données. L'EAI se charge de la transformation des données pour res-

pecter le format pivot, puis SSIS, l'outil d'ETL de SQL Server 2005, assure le chargement et le « nettoyage » des données. L'opération est effectuée en deux temps dans l'entrepôt de données. En premier lieu, les données brutes – environ vingt-six millions de lignes représentant un volume de 4 Go – sont stockées dans un sas d'entrée en effectuant des vérifications d'ordre technique. Dans un second temps, une série de tests fonctionnels et de contrôles sont appliqués sur les données. L'infrastructure logicielle de l'entrepôt de données repose sur un serveur quadriprocesseur de Dell. Cet équipement est relayé en fron-

tal par deux serveurs lames biprocesseurs utilisés pour la création des rapports et la génération de cubes Olap multidimensionnels. Avec une telle architecture, les temps d'affichage des rapports prédéfinis aux utilisateurs sont compris entre une et deux secondes. « Pour obtenir un tel résultat, nous avons dû faire un peu de mise au point », remarque Sylvain Coquio. Ainsi, les rapports sont préchargés en RAM sur le serveur durant la nuit, afin que le matin, lorsqu'un point de vente se connecte, les données soient déjà en mémoire. *

XAVIER BOUCHET
xbouchet@idg.fr

BONNES PRATIQUES

DÉFINIR AVEC SOIN LES INDICATEURS AVEC LES MÉTIERS

Pour définir les indicateurs, l'équipe informatique a rencontré chaque directeur du siège en entretien individuel pendant plusieurs heures. Au final, une liste de cent cinquante indicateurs métier a été élaborée pour piloter l'entreprise.

TROITEMENT LIÉES AU MODÈLE DE DONNÉES

D'après la DSI, les très bonnes performances affichées sont essentiellement liées à la pertinence du modèle de données et à des outils aboutis. Par ailleurs, il peut être utile de charger dans la RAM des serveurs à la fois des données qui ont un dénominateur commun au niveau des référentiels et les rapports préétablis.